

Henri Caffarel, prophète pour notre temps
Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

AUX SOURCES SPIRITUELLES DE SA VOCATION

Père José Jacinto Ferreira De Farias, scj

Introduction

Je me sens vraiment honoré de pouvoir être ici avec vous et partager quelques réflexions sur le thème qui m'a été proposé : les sources spirituelles de la vocation du Père Caffarel. Je remercie les organisateurs de ce colloque pour la confiance qu'ils m'ont faite en me confiant cette brève communication, et plus particulièrement Monseigneur Fleischmann et le Secrétariat du Colloque pour les éléments qu'ils ont mis à ma disposition, à partir desquels j'ai pu organiser mon exposé qui se développera en deux temps : 1°: la vocation contemplative du Père Caffarel ; 2°: les Équipes Notre-Dame : aider les couples à faire l'expérience de Dieu.

1. La vocation contemplative du P. Caffarel : « un moine manqué »

Dans la revue *Panorama Aujourd'hui*¹, le père Caffarel parle de sa « conversion », quand Jésus-Christ est devenu Quelqu'un pour lui : « *En ce lointain jour de mars, j'ai su que j'étais aimé et que j'aimais, et que désormais entre Lui et moi ce serait pour la vie. Tout était joué* ». Cette expérience de la découverte de l'amour personnel de Jésus-Christ pour lui a été tellement forte qu'il considère ce jour-là comme vraiment le jour de sa naissance : « *Mon enfance a commencé à 20 ans* ».

À ce moment-là - « *tout était joué* » - il a pensé dédier totalement sa vie à la prière, en se retirant dans un monastère, la *Trappe des Dombes*, où il a demandé à être admis. Et en fait, cela ne s'est pas fait à cause de son directeur spirituel, dont nous ne connaissons pas le nom, qui lui conseilla de différer cette entrée :

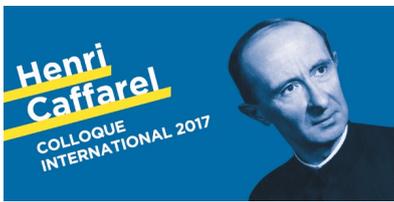
« *Si tu faisais d'abord quelques années de séminaire ? Je me suis rendu à ses raisons, et attendis l'échéance. Quand elle arriva, il me demanda d'accepter un nouveau délai ; attends d'être prêtre, dans deux ans. Et finalement, je n'ai pas obtenu le feu vert. Pourtant, je suis persuadé que ce n'était pas une illusion, ce que je considérais alors comme ma vocation.* »

Le signe de la vérité de cette vocation contemplative est le fait qu'il a toujours cultivé une intense vie intérieure qui est, comme il le reconnaît, le secret de la fécondité de son ministère : « *Mais finalement j'ai compris que c'était une ruse du Seigneur... Si je n'avais pas ressenti très profondément cet appel à une vie de prière, je n'aurais pas éprouvé le besoin de prier quotidiennement et de me réserver chaque année plusieurs semaines de vie silencieuse et solitaire.* »

Nous avons un témoignage du père Caffarel sur cette « nostalgie du monastère » dans un entretien avec Jacques Chancel². On y trouve l'essentiel du secret du Père Caffarel où nous pouvons voir qu'il était

¹ Entretien avec Claude Goure, juillet 1978.

² *Radioscopie*, France-Inter, 15 mars 1973.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps

Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

vraiment un « homme de prière », véritablement un homme de Dieu : *« Je parle de Dieu parce que précisément c'est Dieu qui m'a conquis il y a quelque cinquante ans par un certain mois de mars 1923. Ça a été la ligne de démarcation dans ma vie. Il y a avant, il y a après ce jour-là. Dieu est entré dans ma vie ; depuis ce jour-là, je suis à son service ! »*

Quand on lui demande si s'occuper seulement de Dieu n'implique pas d'oublier tout le reste et même des questions importantes pour la vie de l'homme et du monde, il répond : *« si je m'intéresse à Dieu, je m'intéresse à tout, parce que tout est en Dieu et que Dieu est à l'origine de tout, et je pense précisément qu'il n'y a que ceux qui s'intéressent à Dieu qui peuvent dire qu'ils s'intéressent à tout ! »*

La question existentielle fondamentale pour le père Caffarel est d'être fidèle à Dieu, à ce moment original où tout a été joué, quand il a pris conscience d'être aimé par le Christ : *« Je ne me suis pas préoccupé d'être fidèle à moi-même, je me suis préoccupé d'être fidèle à celui qui m'avait conquis et je ne me vanterais pas de lui avoir toujours été parfaitement fidèle ! La fidélité parfaite est quelque chose d'impossible, c'est quelque chose vers lequel on tend. La fidélité est une exigence de l'amour, et, de fait, quand je n'étais pas fidèle, mon amour ne me laissait pas tranquille ! »*

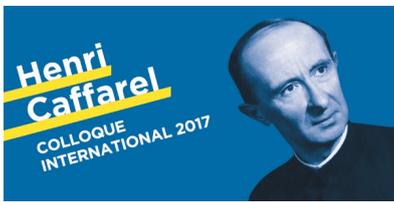
C'est pourquoi il se considère, en raison des circonstances providentielles par lesquelles sa vie a été conduite, comme un « moine manqué », parce qu'il était sûr, au moment de sa conversion, qu'à la Trappe serait sa place, où elle était d'ailleurs retenue, mais à la fin, se laissant porter par la Providence, il reconnaît que le monastère se trouve en lui-même : *« et je pense que je devais peut-être faire ce que je fais, mais garder au fond de moi-même cette nostalgie. Si bien que j'ai en moi un monastère et je me retire dans ce monastère ».*

Le père Caffarel a vécu le monastère en cultivant une intense vie intérieure de prière et de contemplation, vécues quelquefois comme un combat. Mais il était convaincu que *« les hommes qui prient sont les poumons de l'humanité »*. Une influence notable sur la vie du père Caffarel est celle du bienheureux Vladimir Ghika, prince roumain, converti au catholicisme en France en 1902, mort martyr du communisme à Bucarest en 1954, déclaré bienheureux en 2015. Devenu prêtre en 1923, il fonde à Auberive, près de Langres, « une sorte de séminaire pour vocations diverses, tardives ou précoces. » Le jeune Caffarel y séjourne deux ans de 1926 à 1928. Le père Ghika dit à ceux qui entrent à Auberive : *« On n'y entre que pour l'amour de Dieu, on n'y reste que pour l'amour de Dieu »*, formule que le père Caffarel reprendra pour les Équipes. L'unique intention valable pour entrer et pour se maintenir dans les Équipes est Dieu : *« On vient aux Équipes pour Dieu, on y reste pour Dieu. »*³

En ce qui concerne la nécessité d'une expérience forte de la rencontre avec le Dieu vivant, qu'il a trouvé au moment de sa conversion, le père Caffarel confesse qu'il fut un moment touché par ce qui arrive dans la tradition spirituelle de l'Orient, dans l'hindouisme, par exemple, où il y a la recommandation selon laquelle tout hindou doit faire l'expérience d'être moine, au moins une fois dans sa vie. En Thaïlande *« une ancienne coutume veut qu'au moins une fois dans sa vie tout homme, même le roi, partage pendant quelques mois la vie monastique. Cela m'a incité à la réflexion. »*⁴

³ Henri CAFFAREL, "Pour Dieu", *Lettre Mensuelle des Équipes Notre-Dame*, n° 3, décembre 1962.

⁴ *Cahiers sur l'oraison*, n° 139, janvier-février 1975, pages 1 à 4.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps **Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017**

Selon les témoignages qu'il a recueillis sur ce sujet, il reconnaît que dans le monde occidental, et même dans les monastères, la pratique de la prière systématique et de la méditation a été abandonnée. Et voilà pourquoi on peut enregistrer l'affaiblissement de la foi dans de vastes secteurs de l'Église. À Troussures, il veut offrir à tous ceux qui le désirent cette possibilité de la rencontre et de l'expérience avec le Dieu Vivant :

« Il faudrait réfléchir sérieusement au programme de vie à proposer aux hommes et aux femmes qui, se sentant appelés à être moine une fois dans leur vie, demanderaient à faire cette expérience. Tout est à inventer, je le reconnais. Mais combien passionnante pourrait être une telle recherche ! Les couvents qui entreprendraient avec sérieux, discernement et désintéressement de répondre à ce que je crois être un besoin de beaucoup de nos contemporains seraient les premiers à en tirer bénéfice. En attendant que de plus compétents s'y lancent, nous allons tenter un premier essai en la Maison de Prière de Troussures. »⁵

Voilà en ce qui concerne la maison de Troussures, dont l'importance, dans le pèlerinage spirituel du père Caffarel, me semble évident : il laisse les Équipes, non parce qu'il ne croit plus à leur charisme et à leur mystique, mais mu par un élan intérieur de réaliser cet appel profond de son cœur d'être totalement à Dieu, en Dieu et pour Dieu.

2. Les Équipes Notre-Dame : aider les couples à faire l'expérience de Dieu

L'origine des Équipes Notre-Dame se trouve dans la sollicitude marquée par le père Caffarel pour aider les couples désireux de vivre la sainteté en accord avec leur état de vie. Il est très intéressant de remarquer que la nécessité de doter les "groupes" — comme les Équipes se nommaient au commencement — d'une *Charte*, promulguée le 8 décembre 1947 dans la crypte de Saint-Augustin, trouve son inspiration dans la tradition religieuse et monastique, dont le secret de la persévérance était l'existence d'une *Règle*, d'une méthodologie et d'une pédagogie de la sainteté :

« Je ne vous cacherai pas que c'est l'histoire de l'Église, l'étude de la vie religieuse, qui m'a inspiré la solution. J'ai cherché ce qui pouvait expliquer que la sainteté n'ait jamais cessé de fleurir et de reflourir dans les ordres religieux au cours des âges, en dépit des crises extérieures et intérieures, et j'ai compris qu'un des facteurs essentiels de la solidité et de la vitalité de ces ordres était leur règle. Pourquoi, me suis-je demandé alors, ne pas proposer une règle aux chrétiens mariés désireux de progrès spirituel ? Non pas une règle de moines, mais une règle pour laïcs mariés. »⁶

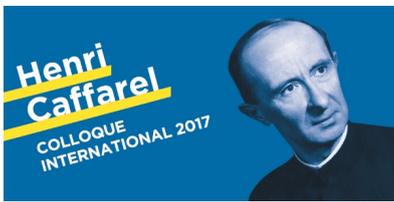
La *Charte* offre donc aux couples une pédagogie, une règle pour les aider à atteindre l'idéal de la sainteté, qui n'est pas un privilège pour les moines et les prêtres, mais aussi pour tous les chrétiens. Elle offre une méthodologie pour vivre une spiritualité et une mystique, exclusivement centrées sur Dieu, sur l'expérience de Dieu que le père Caffarel a voulu partager avec les couples, ce qui lui tenait profondément à cœur : *« La seule intention vraie, celle qui correspond à la finalité des Équipes, c'est la volonté de mieux connaître Dieu, de mieux l'aimer et de mieux le servir. Le motif de l'entrée, le motif de la permanence à l'équipe est religieux, c'est-à-dire relatif à Dieu. »⁷*

Et le père Caffarel reconnaît que tout son engagement dans la spiritualité et dans la mystique des Équipes se trouve en ligne directe avec sa vocation originelle d'entrer au monastère, sa vraie et unique vocation :

⁵ *ibid.*

⁶ Henri CAFFAREL, « Vocation et itinéraire des Equipes Notre-Dame », *L'Anneau d'Or*, n° 87-88, mai-août 1959, p. 239-256.

⁷ Henri CAFFAREL, "Pour Dieu", *Lettre Mensuelle des Équipes Notre-Dame*, n° 3, décembre 1962.



Henri Caffarel, prophète pour notre temps
Colloque International – 8 & 9 Décembre 2017

« Si mon sacerdoce a eu quelque efficacité, je sais que je le dois à la pratique de l'oraison. Les nombreuses retraites prêchées aux jocistes de la première génération, la revue de spiritualité conjugale, "L'Anneau d'Or" que j'ai fondée en 1945, "les Équipes Notre-Dame", "la Maison de prière de Troussures" se situent dans le droit fil de ma vocation monastique. »⁸

Conclusion

De ces brèves notes sur les sources spirituelles de la vocation du Père Caffarel, on peut tirer quelques conclusions :

- a) Le moment initial de sa conversion : Le fait de se savoir aimé et d'aimer a été décisif, a changé le cours de sa vie, qui a vraiment commencé à ce moment-là.
- b) La concrétisation de sa conversion est apparue pour lui sous la forme de la première vie monastique : les hommes de prière sont vraiment les poumons du monde.
- c) Sous la direction de son père spirituel, il est orienté vers le sacerdoce, qui ne lui fait pas oublier son expérience originelle : il a toujours conservé la nostalgie du monastère, qui a inspiré toute son action pastorale : aider les personnes à faire l'expérience de Dieu.
- d) Se retirer à Troussures est le dernier moment de sa vie, mais il était en fait le premier dans l'intention. La vie du père Caffarel montre ainsi une extraordinaire unité, une vraie symphonie : le monastère désiré, le monastère resté caché en lui, le monastère à Troussures où il a vécu dans le silence contemplatif jusqu'à la fin de ses jours.

⁸ *Panorama Aujourd'hui*, Entretien avec Claude Goure, juillet 1978.